

Instaurer un système de service militaire obligatoire

Le sujet n'est pas neuf mais les derniers événements au campus de Kinshasa nous offrent l'opportunité d'enfoncer le clou. Une mauvaise canalisation de leurs revendications alliée à une indiscipline caractérisée renforcée par le manque d'éducation et par un brin d'opportunisme politique a poussé les étudiants à vandaliser leurs homes, à brûler et à casser « la baraque ». Ce comportement regrettable, les décideurs politiques auraient pu le prévenir en amont. Tout comme l'écoulement annuel des dizaines de milliers de finalistes des universités et instituts supérieurs sur un marché de l'emploi presque vide d'opportunités.

L'instauration d'un système de service militaire obligatoire de deux ans, comme cela se fait en Israël, permettra aux finalistes des écoles secondaires et des universités non seulement de s'assurer une formation utile aux plans physique et de la discipline, mais également de renforcer leur nationalisme et leur conviction d'être utile à la société. A l'occasion, certains trouveront la vocation de devenir soldat ; d'autres retourneront à la vie civile. Il est surtout question de

(suite en page 3)

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6ème année - Série B - n°0010 du vendredi 10 janvier 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU
Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa

RDC : Trop de marchés de gré à gré (P. 3)



Ville de Kinshasa
Les séparateurs de Godé Mpoyi enlevés (P. 4)

UNIKIN (P. 2)
Campus fermé, homes vandalisés

«Kin Bopeto» : Du plomb dans l'aile (P. 5)

V.Club, Mazembé et DCMP en lice (P. 8)

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-sourez.com Téléchargement gratuit

UNIKIN : Campus fermé, homes vandalisés

A lors qu'un policier a été lynché et deux autres ont été grièvement blessés mardi à Kinshasa, à l'occasion de manifestations étudiantes durant lesquelles une demi-douzaine d'étudiants ont été blessés – certains par balles –, on est loin de revenir au calme. A la menace du ministre de l'Enseignement supérieur de vider par la force les homes du campus de l'Unikin si ses occupants ne le quittaient pas pour ce 9 janvier, des étudiants auraient répliqué par une menace plus grave encore si le ministre ne rapportait pas sa décision. En tout état de cause, l'expulsion des habitants du campus – étudiants réguliers et occupants irréguliers – ne se fera pas sans mal.

Les étudiants de l'Unikin (Kinshasa) et de l'Unikis (Université de Kisangani) ont organisé des protestations lundi contre la forte majoration du minerval. Dans cette dernière, les professeurs ont suspendu les activités académiques. Dans la capitale, le ministre de l'Enseignement supérieur, Thomas Luhaka, a annoncé mardi la suspension de « toutes les activités » et donné aux personnes qui logent sur le campus « 48h » pour vider les lieux avant de pouvoir y revenir une fois dûment identifiées comme « étudiant régulier ».

Il faut savoir que les chambres d'étudiants de l'Unikin sont surpeu-



Les étudiants de l'UNIKIN brûlent, lundi 6 janvier 2020, le bâtiment administratif du site universitaire pour protester contre la disparité de frais académiques. Radio Okapi/Ph. Droits Tiers

plées parce qu'outre les étudiants, y logent toutes sortes d'autres personnes, non autorisées celles-ci: des parents en visite mais aussi des sous-locataires payants, des civils comme « des militaires et des policiers », selon le journal Le Phare. Le ministre Luhaka veut faire le tri.

On peut d'ores et déjà s'attendre à ce que cette opération d'identification se passe dans la violence: les locataires non autorisés ne se laisseront pas facilement expulser, tandis que la police a diffusé un communiqué prevenant que tout étudiant trouvé jeudi dans les résidences universitaires « sera considéré comme un infiltré, un ennemi de la République faisant partie des bandits qui ont tué » un policier.

Réprimer Lamuka?

Un « infiltré »? Le terme en a désarçonné plus d'un, mercredi. S'agissait-il des « infiltrés » également dénoncés au sein de l'armée au Nord-Kivu?

Selon un communi-

qué de presse du regroupement politique Nogec, membre de la coalition kabiliste FCC (Front pour le Congo), et daté du 8 janvier, il s'agirait d'« extirper du site universitaire tous les in-

filtrés de Lamuka (NDLR: coalition d'opposition dont le candidat à la présidence est considéré comme ayant remporté l'élection, avant d'être privé de sa victoire par un accord Kabila-Tshisekedi)». De son côté, le directeur de cabinet du président Tshisekedi, son allié politique Vital Kamerhe, a déclaré au site d'information actualité.cd que ceux qui ont tué un policier mardi « ne sont pas des étudiants de l'Unikin mais des infiltrés ».

Faut-il voir dans ces prises de position le prélude à une répression de Lamuka?

M-F.C

Félix Tshisekedi reçoit les représentants des étudiants ce vendredi

A la suite de la tension observée au sein de l'Université de Kinshasa les 6 et 7 janvier dernier entre les étudiants et les éléments de la police nationale congolaise, Félix Tshisekedi recevra les représentants des étudiants avant ce vendredi, annonce **Mediacongo.net**, citant le Directeur de cabinet du chef de l'Etat, Vital Kamerhe. « Cette rencontre permettra de trouver une solution idoine aux revendications des étudiants. Il y a lieu de noter que les récentes manifestations ont conduit à la mort d'au moins un policier et plusieurs blessés de deux côtés », estime le media en ligne.

A propos de cette situation de l'UNIKIN, selon le même site, des réactions fusent de partout. La LUCHA par exemple a dénoncé la décision du gouvernement ordonnant aux étudiants d'évacuer les résidences universitaires. Ce mouvement citoyen pense que la décision est insensée, disproportionnée et inhumaine. « La LUCHA estime qu'il y a moyen de recenser les étudiants sans avoir à vider les homes. Car au lieu d'apaiser la colère, on l'amplifie. Et ici, la LUCHA conseil au gouvernement de revenir à la raison », écrit le portail.

Et pour Martin Fayulu, un des leaders de Lamuka dont **7sur7.cd** rapporte les propos, l'urgence est de trouver une solution aux revendications des étudiants plutôt que de les évacuer du campus.

RDC : Trop de marchés de gré à gré

L'Observatoire de la dépense publique (ODEP) affirme que la Gestion du programme de 100 jours a été dominée par la faiblesse de la transparence et de la redevabilité, l'irrégularité des procédures et l'indiscipline budgétaire. Conséquence, certains projets ont été surfacturés et d'autres surfinaucés.

Dans sa démarche citoyenne, l'ODEP a constaté que la construction des bâtiments du complexe scolaire Mokengeli dans la commune de Lemba et de l'école primaire, maternelle du camp Colonel Tshatshi à Kinshasa a coûté plus chère à la République, voir même surfacturé.

« La première a été financée par le Fonds de promotion de l'industrie (FPI) à hauteur de 1,88 million USD et la seconde chiffré à 3,299 millions USD par le trésor public », indique-t-il dans son Rapport.

Pourtant, rappelle l'ODEP, la Loi portant reddition des comptes de la Loi des finances pour l'exercice 2015 renseigne que la construction d'une école de 6 salles de classe plus bureau, points, équipements coûte entre 125 000 USD et 130 000 USD. L'école la plus chère coûtait 150 000 USD.

Des projets sur financés et surfacturés. l'absence de libellé complète de 21 projets d'une valeur de 1 764 256 USD; 54 projets d'un montant de 431 millions



Le rapport qui dénonce la mauvaise gestion de Tshisekedi

USD ont été effectués avec appel d'offre, contre 21 projets d'une valeur de 2 380 456 milliards effectués de gré à gré.

Bien plus, soutient-il, les données obtenues de l'Autorité de régulation des marchés publics ne renseignent pas clairement la localisation de 77 écoles en cours de construction : noms des éco-

les et adresses non renseignées sur les fiches signalétiques des projets. Ces projets représentent environ 1 764 256 USD.

« En plus, ils sont inscrits dans la base de donnée du BCECO sur la liste des écoles à construire durant la phase 2 du projet de construction et de réhabilitation des in-

frastructures scolaires débuté depuis juin 2014 par le Gouvernement Congolais. Ils sont aussi financés par le trésor public à hauteur de 95 454 092,84 USD », a précisé l'ODEP.

Par ailleurs, il s'inquiète du double financement des certains projets. C'est le cas de celui de l'avenue de l'université à Kinshasa, alors que pour la même route 9 millions USD avaient été décaissés par le trésor public entre 2017-2018 et celui de l'avenue ASSOSA, effectué par l'entreprise AORON SEFU.

A la Direction Générale de Contrôle des Marchés Publics, l'ODEP recommande : de procéder au rejet, conformément à la loi sur les marchés publics, de tout recours abusifs à la procédure de gré à gré ; (et de résister à toute forme de pression venant des politiques et travailler dans le respect des normes régissant les marchés publics en RDC.

AK ZOOM ECO

Instaurer un système de service militaire obligatoire

(suite de la une 3)
bien penser ce système et de préparer en conséquence les structures d'accueil, en commençant par les tests d'aptitude physique. Car, dans sa configuration actuelle, l'armée, malgré ses campagnes de recrutement des jeunes, n'offre apparemment guère de garanties

d'encadrer correctement et convenablement même dès l'année prochaine des centaines de milliers de ces finalistes en termes d'équipement, de logement, de ration alimentaire, etc. Le service national instauré par Mzee Laurent Désiré Kabila donnait déjà des résultats satisfaisants lorsqu'il a été progres-

sivement étranglé. L'instauration d'un système de service militaire obligatoire est tributaire de la réforme de l'armée mais elle s'avère, à long terme, un investissement humain profitable à la patrie et à un climat apaisé dans les universités et instituts supérieurs de la RDC.

E-J.K.

Ville de Kinshasa

Les séparateurs de Godé Mpoyi enlevés

Estampillés «Don de Godé Mpoyi», ces séparateurs hors normes longeaient l'avenue Kasa-Vubu dans l'axe routier compris entre Bakayawu et Tshibangu. Navrés, les services compétents les ont retoqués avant qu'ils ne soient retournés dans une parcelle du donateur à Debonhomme via son église «Image de l'Éternel»

Dans la journée du mardi 7 janvier, grande



Le pasteur Godé Mpoyi dont les tonneaux ont fait jaser les habitants de Bandal doit se mordre le doigt en ce moment.

abrité la fabrique des briques. Le pasteur avait attribué l'activité à d'autres personnes, allant jusqu'à nier la maison y construite. En effet, cette fabrique située sur la 7e rue du quartier Debonhomme a occasionné des bruits étourdissants durant plusieurs mois. Une lettre de protestation rédigée par le journaliste Achille Kadima était émise à son encontre en vue de permettre aux résidents de cette avenue de vivre dans la quiétude.

En ce qui concerne les tonneaux déployés à Bandal, les services compétents les ont retoqués avant qu'ils ne soient retournés dans une parcelle du donateur à Debonhomme.

commune de Bandalungwa.

Ces séparateurs de fortune, «Don du pasteur Godé Mpoyi», logent désormais dans la commune de Matete dans l'enceinte de la fameuse parcelle ayant



Ces tonneaux ont été posés maladroitement au milieu de l'avenue Kasa-Vubu à Bandal

était la surprise des résidents de la 7e rue du quartier Debonhomme dans la commune de Matete de voir un camion plein des tonneaux ayant servi de séparateurs des voies sur l'avenue Kasa-Vubu, dans la



Les tonneaux renvoyés à l'expéditeur

«Kin Bopeto» : Constat d'échec

Lancée à grand renfort de publicité par le président Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, le 19 octobre dernier, l'opération d'assainissement de la ville province de Kinshasa dénommée pompeusement «Kin-Bopeto», ne convainc pas de nombreux Kinois.

Trois mois après le lancement de Kin Bopeto, l'opinion s'interroge encore sur l'impact réel de cette campagne de salubrité dans leur vécu quotidien. En effet, les résultats ne semblent pas, pour l'instant, à la hauteur des espoirs mis dans cette initiative, au regard de la saleté constatée dans la capitale de la RD Congo.

Des immondices partout



Ainsi les tas de débris demeurent visibles jusqu'à sur le boulevard du 30 juin, censée être l'artère la plus prestigieuse de la capitale. Dans la commune de Bandalungwa au niveau de l'avenue Kasa-Vubu, les immondices résultant du curage des divers caniveaux de cette commune demeurent trop longtemps entassés sur le rebord de



routes, n'attendant que les pluies pour retourner dans les caniveaux d'où ils avaient été tirés, comme dans d'autres parties de Kinshasa.

Vers le pont dit des «Chinois» ?, au niveau de la 1ère rue, dans la commune de Limete et au pont Bongolo, sur la rivière Kalamu, les objets en plastique y sont toujours aussi nombreux. Il y a encore des décharges publiques au croisement des avenues Victoire et Université, dans la com-

mune de Kalamu, de l'avenue Saïo, dans la commune de Kasa-Vubu, celle de l'avenue des huileries juste après l'avenue Kabinda, dans la commune de Kinshasa, pour ne citer que ces cas là.

363 millions de dollars/an pour nettoyer Kinshasa

Les observateurs ont d'ailleurs constaté le peu d'engouement des per-

sonnes engagées pour nettoyer les rues. Il y a aussi le peu de résultat des appels lancés par les divers chefs de quartier

pour le «salongo» du samedi.

Les moyens annon-



cés par le gouverneur de la ville, Gentiny Ngobila Mbaka, semblent manquer à l'appel, sauf concernant la campagne médiatique, qui frise le matraquage. Les rumeurs de détournements semblent par ailleurs avoir refroidi l'enthousiasme du public.

Plusieurs questions se posent : les Kinois ont-ils réellement changé de mentalité dans la gestion des déchets tant ménagers qu'industriels ? Les déchets, sont-ils bien gérés ? Les rues sont-elles assainies ? La ville a-t-elle retrouvée sa robe d'antan ? Est-elle redevenue Kin-la belle ?



Une somme de questions qui restent posées...

Cette vaste campagne d'assainissement que le gouvernement provincial devra supporter à la hauteur de 363 millions de dollars chaque année tend à rejoindre tous les autres projets fiascos menés par les différents gouverneurs ayant succédé à

la tête de Kinshasa jadis la belle. De Jean Kimbunda avec son opération « coup de poing » ou « likofi », en passant par André Kimbuta et son « Kin-propre », « Kin-Bopeto » ,

énième avatar de ce concept, semble suivre le même chemin que ses prédécesseurs.

Et pourtant, cette opération se présentait, à en croire l'autorité de la ville, comme un remède quant à la politique d'évacuation des immondices dans la ville, en passant par le changement des mentalités des Kinois sur la gestion des immondices. A la longue, l'échec annoncé de cette opération risque de rejaillir sur le président de la République, qui s'était mis en avant dans cette campagne, en la lançant personnellement.

Invité au mariage du fils Kabarebe au Rwanda

Vital Kamerhe : Une présence et des propos qui fâchent les Congolais !

Une vidéo de 2 minutes 51 secondes circule dans les réseaux sociaux montrant Vital Kamerhe, directeur de cabinet du président de la république Félix Tshisekedi, faire une petite allocution au mariage du fils de James Kabarebe à Kigali, ce 4 janvier 2020. Dans son speech, V.K félicite cet officier supérieur de l'Armée rwandaise d'avoir fait grandir un garçon intelligent. Aux mariés, V.K transmet les félicitations du président Félix Tshisekedi et sa protestation de n'avoir pas été invité par James Kabarebe à cette célébration. Une blague certainement, mais mal interprétée comme le démontrent plusieurs réactions des Congolais sur le Net.

Disant resté dans sa tradition shi, V.K a offert 30 vaches aux mariés. Il a également fait des éloges à Louise Mushikwabo et son mari présents à ce mariage.

Seulement, toute la joie que pouvait lui procurer sa participation à ce mariage du fils Kabarebe est effritée par la hargne que les Congolais lui crachent sur la toile, surtout à cause de ses propos tenus à cette fête.

C'est peut-être à tort que la participation de Vital Kamerhe à la fête de mariage du fils Kabarebe lui attire la foudre. Il n'est pas peut-être le seul congolais à y être invité. Seulement, de par son rang, le moment ne s'y prête

pas, surtout pour faire des doux yeux aux autorités rwandaises pendant qu'elles sont soupçonnées d'être parmi les acteurs de la balkanisation de la RDC. Si les congolais en général voient en James Kabarebe le responsable numéro 1 des affaires de toutes les guerres instrumentalisées par le Rwanda à l'Est du pays (CNPD, M23, FDLR...), les Kinois en particulier n'oublieront jamais les conséquences néfastes de la coupure d'eau et de courant d'août 1998 pendant une semaine, à cause de l'attaque rwandaise à partir de la Base militaire de Kitona et la prise du Barrage d'Inga, au Kongo Central.

D'où certains actes, faits et gestes des autorités congolaises doivent être minutieusement contrôlés avant d'être posés, même à des milliers de Kilomètres. Rien n'est caché à l'ère des NTIC où l'information circule et se partage à la vitesse éclairée sur la toile.

Kamerhe défend son approche

Vital Kamerhe, allié et directeur de cabinet de Félix Tshisekedi a réagi à la polémique qui enflamme sur la toile au sujet de son cadeau de mariage offert le samedi 4 janvier à Sanday Kabarebe, fils de James Kabarebe, conseiller de Paul Kagame et ancien ministre rwandais de la défense.

Invité à prendre la



parole lors de cette soirée dansante organisée à Kigali, le leader de l'UNC avait affirmé être venu pour «consolider les relations entre le Kivu (RDC) et le Rwanda».

«Nous avons, conformément à notre tradition, quand on va à un mariage, on donne toujours des vaches, et donc nous avons décidé de donner 30 vaches aux jeunes mariés. D'avantages seulement, renforcer les liens entre le Rwanda et le Kivu, la RDC et le Rwanda, puisque je voudrais dire au jeune homme que quand les vaches-là vont mettre bas, il va me trouver chaque fois du lait, c'est la tradition», avait déclaré Vital Kamerhe dans une vidéo devenue virale.

Un cadeau accompagné des propos qui ont enflammé la toile. Sous les feux de la rampe, le directeur de cabinet de Félix Tshisekedi, critiqué pour sa proximité avec le Rwanda, accusé d'être derrière les tueries du Kivu, dit avoir privilégié le dialogue.

« Nous avons fait le

choix de la diplomatie agissante. Le choix du dialogue comme un des moyens pouvant mener l'Est de la RDC à la stabilité », a réagi Vital Kamerhe.

Le 30 vaches, Vital Kamerhe les a offertes au couple marié au nom du Chef de l'État, Félix Tshisekedi dont il a dit regretter de ne pas être invité à ce mariage « somptueux ».

Face aux critiques, le « pacificateur » comme il se fait dédicacer par les musiciens congolais, demande au peuple de le juger sur base du bilan de son approche.

Dans plusieurs forums en ligne, des internautes ont critiqué l'action de M. Kamerhe à l'heure où l'armée affirme détenir des informations sérieuses sur le plan de balkanisation du pays. La semaine dernière, le cardinal Ambongo, de retour de Beni avait dénoncé également la matérialisation de ce plan qui serait à un pourcentage très avancé. **scooprdc & casinfo**

Peinture : Exposition «Les Larmes de Beni» de Claudy Khan



Peintre belgo-congolo-brésilien vivant en France, Claudy Khan a exposé, du 28 décembre au 4 janvier à l'Académie des beaux-arts (ABA), une vingtaine de toiles pour témoigner sa compassion aux populations meurtries de l'est de la RDC, plus particulièrement de Beni, par des portraits de femmes et d'enfants. L'artiste utilise des univers colorés dans ses tableaux pour illuminer un quotidien macabre laissant transparaître la lueur d'espoir qu'il nourrit d'un lendemain meilleur

à travers une fusion de figuration et d'abstraction.

La femme est au centre de l'exposition "Les larmes de Beni" parce que c'est elle qui subit les viols et tous les affres de la guerre, mais nous en sommes tous affectés et c'est nous tous qui pleurons, a-t-il martelé.

Et l'artiste exclut tout débat politique dans sa démarche car il veut juste dévoiler l'état dans lequel vivent les gens de Beni et qui ne doit laisser personne indifférent. Il fustige aussi un certain silence coupable qui fi-

nit par rattraper tout le monde et pour y faire face, il faut en parler. Et c'est ce qui l'a inspiré a-t-il ajouté.

Tout en témoignant sa compassion, Claudy Khan ne se décourage pas et il promet de peindre à nouveau ces femmes avec sourire si leurs souffrances s'arrêtent un jour et il traduit cet espoir par la transparence de la lumière dans ses toiles.

En sus, Claudy Khan souligne qu'il ne peint pas seulement la tristesse mais aussi la détermination comme le regard de l'enfant dans «Codes-barres» plongé dans une vision de l'avenir où sont dirigées des attentes ; dans «Particules de vie», le personnage semble même défier les forces du mal et dans «Enlightment», il subit en silence mais veut se débarrasser de son carcan autour de la tête.

Tandis que dans Méandres, la femme est en train de revivre une sorte d'engouement où elle reçoit tout ce qui passe, il y a une espèce de vague qu'elle vit comme une lutte et elle a les yeux fermés mais va se réveiller, a-t-il renchéri. Même dans «Les larmes de Beni» où la femme pleure sur son

sort, on retrouve la gaieté à travers des fleurs car l'environnement de Beni, c'est la nature. Et malgré la souffrance au quotidien, cette beauté naturelle demeure, a-t-il dit. Il justifie la résilience des Congolais par cette lueur qu'il considère comme une sortie de crise ou de souffrance et un espoir de vie meilleure.

Dans «Aspirations'», l'artiste peint une note d'espoir en la traduisant par la lumière au-dessus du visage de la femme, pour dire malgré les pires souffrances subit maintenant, elle finira par y accéder.

L'exposition s'ouvre avec Mukuba, une double toile qui représente un visage d'enfant dont la bouche est fermée avec une croix mukuba, d'où le nom de la toile. Claudy Khan a situé la source des massacres de Beni dans l'exploitation illicite des minerais que regorge cette contrée. Cette croix mukuba en or pur représentée faisait jadis office de monnaie et il a créé ce tableau pour décrire l'exploitation de ces ressources par les étrangers au détriment des ayants-droit.

Enfin Claudy Khan s'indigne sur la continuité de l'exploitation des minerais de la RDC et il pense qu'il est grand temps que cela cesse.

V.Club, Mazembe et DCMP en lice

Mazembe - Primeiro do Agosto ce samedi à L'shi, V.Club - Espérance de Tunis ce samedi à 17 h et DCM P-Renaissance Sportive de Berkane dimanche à 14 h

Phase de poules - Groupe A

	Equipe	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff
1	TP Mazembe	7	3	2	1	0	6	2	4
2	Zamalek	4	3	1	1	1	3	4	-1
3	ZESCO United	2	3	0	2	1	3	4	-1
4	1° de Agosto	2	3	0	2	1	2	4	-2

Phase de poules - Groupe B

	Equipe	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff
1	Al Ahly	6	3	2	0	1	4	2	2
2	Al Hilal Omdurman	6	3	2	0	1	4	3	1
3	Étoile Sahel	6	3	2	0	1	4	1	3
4	Platinum	6	0	3	0	0	3	1	7

Phase de poules - Groupe C

	Equipe	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff
1	Mamelodi Sundowns	7	3	2	1	0	4	0	4
2	Wydad Casablanca	5	3	1	2	0	5	2	3
3	USM Alger	2	3	0	2	1	2	3	-1
4	Petro Luanda	1	3	0	1	2	2	8	-6

Phase de poules - Groupe D

	Equipe	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff
1	ES Tunis	7	3	2	1	0	3	0	3
2	Raja Casablanca	6	3	2	0	1	3	2	1
3	JS Kabylie	3	3	1	0	2	1	3	-2
4	V.Club	1	3	0	1	2	0	2	-2

Après une phase aller mitigée, le Daring Club M o t e m a Pembe cherchera à prendre sa revanche sur Renaissance Sportive de Berkane qui lui a infligé une cuisante défaite de 3-0 lors de la troisième journée.

Dimanche 12 janvier au stade des Martyrs, les poulains du coach Isaac Ngata mouilleront leurs maillots afin de chercher la première place de ce groupe dominé par leur adversaire du Jour qui compte 7 points. Les Congolais se retrouvent en 2ème position avec 4 points devant Zanaco (3 unités). Les Béninois d'Esae ferment la marche avec 1 point.

TIFOCO FBN Bank 2020 1ère ÉDITION

17 janvier 2020 : RD Congo vs Congo-Brazza et Côte d'Ivoire vs Guinée...

Les équipes nationales de la Côte d'Ivoire, du Congo-Brazzaville, de la Guinée et de la RD Congo qualifiées au prochain CHAN-Cameroun 2020 sont celles qui participent à la 1ère Edition du Tournoi international de la RD Congo, TIFOCO FBN Bank 2020, à Kinshasa. **Matches de la 1ère journée, le vendredi 17 janvier 2020 : RD Congo vs Congo-Brazza et Côte d'Ivoire vs Gui-**

née...

A l'instar des autres compétitions régionales comme la COSAFA en Afrique australe et la Coupe CECAFA des Nations qui opposent les nations d'Afrique centrale et d'Afrique de l'Est, la Fédération congolaise de football association (FECOFA) qui en assurera la supervision technique cherche à mettre en relief la fête des Héros nationaux, Patrice-Emery Lumumba et Mzee Laurent-Désiré Kabila, pour

inaugurer une nouvelle compétition internationale au pays.

Le TIFOCO FBN Bank 2020, sur son timing complet, partira du jeudi 16 janvier avec le point sur les arrivées des sélections étrangères et officiels, conférences d'avant-match et réunions organisationnelles et autres mises au point des dispositifs technique, administratif et protocolaire, ce que d'aucuns qualifieraient de « mise en place ter-

minée ». La compétition se jouera ainsi en deux journées. La 1ère, le vendredi 17 janvier 2020, avec deux matchs au programme : Les Léopards de la RD Congo recevront les Diables rouges d'en face de la République du Congo-Brazzaville tandis que les Éléphants de la Côte d'Ivoire auront du Silly national de la Guinée à gérer. De chaudes empoignades en perspectives pour cette journée inaugurale. avec fecofa- rdc.com